Copie à la Division des Affaires administratives du Département politique fédéral, pour son information.

dodis.ch/31680

AMBASSADE
LÉGATION DE SUISSE
AU VENEZUELA
051.11. - BT/be

Réf.:

le 8 avril 1966

CARACAS,
Adresse postale: Apartado 167
Adresse télégr.: Legatsuiza

an	TZ	BF	TZ	MD	EE	SEC	a/a
Datum	15.4	18.4	20.4.	21.4	24.5	19.10	20.10
Visa			X			SEC	SEC

EPD 15.4.66 11

Ref. a.M.1 Panama

Monsieur l'Ambassadeur P. Micheli
Secrétaire général du
Département politique fédéral

Berne

Monsieur l'Ambassadeur,

Je me suis rendu les 4 et 5 avril à Port of Spain pour prendre congé officiellement des autorités de l'île. A cette occasion, je fus reçu par le Premier Ministre, le Dr. Williams, le Ministre des Affaires étrangères, le Dr. Solomon, le Ministre des Finances, le Dr. Robinson, le Ministre de l'Education, le sénateur Donald Pierre, ainsi que leurs principaux collaborateurs. Tous se plurent à relever que les relations entre Trinidad et la Suisse n'avaient jamais été meilleures et soulignèrent que l'aide technique que nous avons apportée à l'île avait été particulièrement bienvenue. D'autre part, la création prochaine de l'Institut de Relations internationales, oeuvre commune des Gouvernements de nos deux pays, leur tient très à coeur. Ils souhaitent dès lors que cette nouvelle expérience soit un plein succès.

Le futur directeur de l'Institut, le Prof. Häfelin, a fait une excellente impression lors de son passage à Trinidad à ceux qui eurent l'occasion de le rencontrer. Le Ministre de l'Education m'annonça que le Gouvernement trinidadien avait l'intention de donner à la cérémonie d'ouverture de cet Institut un caractère solennel. Le Premier Ministre, s'il est à Port of Spain à ce moment-là, prononcera

./.

1) Saisir M. Häfelin comme conseil pour cours.

2) Faire préparer proposition concernant le Panama (Guatemala).

Le point N°2 est liquidé, c'est le nouveau chef de mission à Caracas qui sera accrédité à Panama. Gradation 24.5.

Dodis

dodis.ch/31680

(P1)

un discours. Il serait dès lors, à mon avis, indiqué que la Suisse délègue à cette manifestation une personnalité en vue. Je me suis demandé si l'ancien Conseiller fédéral Wahlen, qui a beaucoup de sympathie pour Trinidad et porte un vif intérêt à tout ce qui touche à l'assistance technique, ne pourrait pas représenter officiellement la Suisse à cette occasion, entouré du Ministre Lindt, du Prof. Freymond et du nouvel Ambassadeur de Suisse à Trinidad. Ce n'est qu'une idée, mais peut-être vous paraîtra-t-elle également digne d'être prise en considération.

Je profitai aussi de cette rapide visite dans l'île pour prendre congé de mes collègues résidents. Tous me déclarèrent qu'ils ne voyaient pas qui pourrait détrôner le Dr. Williams aux prochaines élections qui auront lieu en décembre de cette année. Le Premier Ministre continue d'avoir le pays bien en main. Il est supérieur intellectuellement à tous ceux qui le soutiennent et le combattent et comme il se dédie entièrement à sa tâche, sa réélection semble assurée, d'autant plus que ses adversaires sont divisés.

Quant à la situation générale du pays, selon l'opinion des diverses personnalités que je rencontrai, elle reste excellente. Un seul problème est pourtant inquiétant : le chômage. En effet, le 12 % de la population est maintenant sans travail. La cause en est toujours la même : l'exode des paysans pauvres vers la ville où les salaires sont plus élevés, spécialement dans l'industrie pétrolière et l'administration. Le Dr. Robinson, Ministre des Finances, homme influent du Gouvernement, s'efforce maintenant de mettre en vigueur un nouveau système fiscal pour stimuler le développement de l'industrie, ce qui devrait créer de nouvelles sources de travail. Il espère encore qu'il nous sera

./.

dodis.ch/31680

possible de mettre à sa disposition les deux experts financiers qu'il nous a réclamés lors de son passage à Berne, en août dernier.

Au moment où je quitte mon activité à Trinidad, dont je garderai d'ailleurs le meilleur souvenir, il se pose toujours pour la Suisse le problème du remplaçant du Consul général décédé. (1) Aucun de nos compatriotes vivant sur l'île n'est actuellement en mesure de remplir cette fonction. D'autre part, je crois qu'il n'est pas coutume en Suisse de choisir un étranger pour assumer un tel poste. Je pense donc que ce serait une erreur de vouloir renoncer pour toujours à créer une chancellerie diplomatique à Port of Spain. Je ne reviendrai pas sur les arguments qui sont en faveur de cette solution; vous les connaissez ! Nous en avions longuement parlé ensemble lors de mon passage à Berne l'été dernier. A ce moment-là, vous sembliez être du même avis que moi. Pour des raisons financières, qui ne me parurent pas entièrement convaincantes, vous y avez finalement renoncé. Je me suis incliné tout en persistant à considérer qu'avec le prochain avènement de la Guyane britannique à l'indépendance, puis plus tard celui des Barbades, le développement économique important que va prendre dans l'avenir cette zone des Caraïbes anglaises, nous aurions un très réel intérêt à avoir quelqu'un sur place qui serait accrédité dans toute la région, la Jamaïque y comprise, à cause de l'Institut de Relations internationales qui dépendra en partie de Mona. En revanche, afin de ne pas trop charger le poste de Caracas, (2) j'estime que le Panama devrait être éliminé de la juridiction de mon successeur et pourrait être attribué soit à notre représentation en Colombie, soit, ce qui serait plus logique, à celle du Guatemala qui inclut déjà tous les autres pays de l'Amérique Centrale.

./.

dodis.ch/31680

Il me serait agréable de connaître votre avis concernant ces diverses suggestions, même après mon départ de Caracas.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse :

sig. Turrettini

Copie a été envoyée :

à Monsieur le Ministre Lindt, Délégué à la Coopération technique,

— à la Division des Affaires administratives du Département politique fédéral.